Chapitre 11 : A' phòg mhilis

Par bucky1984

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Tout content de moi, je savoure l'instant et prolonge mes baisers au creux de son cou, puis lèche le suçon que je lui ai apposé quelques minutes plus tôt. Ce faisant, mon sexe prend de l'ampleur au creux de ses reins et Bucky sort violemment de sa torpeur post-orgasme. Il fait un bond dans l'eau et s'écarte vivement de moi, en tendant légèrement ses mains devant lui :

– Non ! Steve, s'il te plaît… halète-t-il.

– Qu… Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? m'inquiétè-je, en me mettant debout dans le bassin.

Je fais quelques pas en direction de Bucky, mais il s'assoit, à nouveau prostré à l'autre extrémité du bassin. J'hésite à m'approcher, mais tente de m'asseoir à mon tour, à quelques centimètres de lui :

– Hey, Buck… Reviens avec moi…

Il lève le visage vers moi, mais son regard est terrifié. Toute couleur semble l'avoir quitté définitivement, il est livide et ses yeux sont écarquillés :

– Sil te plaît, Steve ! répète-t-il, les bras autour de ses jambes, repliées devant lui.

Je ne supporte pas de le voir comme ça ; je me glisse tout contre lui et lève timidement une main pour écarter ses mèches de son visage, mais il plisse les yeux et tourne sa tête pour parer un coup ! Cependant, c'est moi qui le reçois en plein cœur…

J'abaisse mon bras immédiatement :

– Buck, c'est moi !

Il me regarde et fait *non* de la tête, lentement :

– Je sais ce que tu veux ! bredouille-t-il, d’une voix éraillée.

Je fronce les sourcils, ne sachant ni quoi dire, ni quoi faire pour remonter le temps quelques instants plus tôt et retrouver la douce félicité qui nous enveloppait… Bucky continu de tourner sa tête de droite à gauche, toujours aussi effrayé :

– Je t’ai senti… Je sais ce que tu veux ! Tu vas me forcer… Tu vas me faire mal… halète-t-il en étouffant chaque mot.

Je me lève, dans l’idée de m’éloigner pour ne plus empiéter sur son espace vital, mais il interprète à nouveau mal ma manœuvre et se crispe en fermant les yeux, résigné à encaisser ce qu’il est persuadé de devoir subir… Je vais m'asseoir à l’autre bout de la baignoire et lorsqu’il m’entend m’éloigner, il rouvre les yeux et me regarde, interdit.

– Est-ce que tu préfères que je sorte ? en profitè-je pour lui demander, ne sachant que faire pour le rassurer.

– Qu… Qu’est-ce que tu veux aller chercher ? me demande-t-il, toujours plus angoissé.

– Mais… Mais rien, Buck ! Je veux juste… Je ne sais pas quoi faire pour que tu n’aies plus peur de moi là tout de suite ! Dis-le-moi, je t’en prie !

Il me fixe et semble enfin me voir à nouveau. Il pleure silencieusement. Je me rapproche de lui avec une infinie précaution, les paumes en avant, mais arrivé à son niveau, c’est lui qui parle le premier :

– Je suis désolé, Steve ! articule-t-il péniblement, entre deux sanglots.

Je me penche sur lui au ralenti et

profitant qu’il ne sursaute pas, je l’enlace. Je le serre fort contre moi. Je plonge mon visage dans ses cheveux trempés en y déposant quelques baisers au passage et lui donne de l’élan pour qu’il se lève. Il suit le mouvement en continuant de pleurer silencieusement au creux de mon cou. Je le maintiens contre moi avec une fermeté maîtrisée et sens son corps se relâcher et s’abandonner à mon étreinte. Il passe ses mains autour de ma taille et les joints dans mon dos. Je sens qu’il n’ose pas me toucher, mais il se laisse bercer contre mon corps, dans un lent mouvement de gauche à droite, que j’exerce pour calmer ses sanglots. Au bout d’un long moment, je sens qu’il arrête de pleurer ; il renifle une dernière fois et je le redresse pour

l'observer :

– Là… Ça va mieux ? lui demandè-je.

– Je suis désolé, Steve ! me répète-t-il, honteux.

– Désolé de quoi ?

– De tout gâcher…

– Tu n'as rien gâché ! Disons que tu as simplement… Surréagis ? proposè-je, un timide sourire aux lèvres.

Bucky, lui, est on ne peut plus sérieux quand il me répond :

– J.. J'ai eu peur que… Que tu… Quand je t'ai senti contre moi…

– Ça m'a fait de l'effet de te caresser et j'ai… Mon corps a réagi, mais je n'avais pas l'intention de te *faire* quoi que ce soit, Buck ! m'expliquè-je.

À nouveau il me regarde, incrédule :

– Mais… Tu voulais plus, c'est normal, tu n'as pas…

– J'ai eu exactement ce que je voulais ! le coupè-je, fermement.

– Les hommes finissent toujours par jouir quand ils sont avec moi, d'une manière ou d'une autre… me coupe-t-il à son tour, résigné.

– Buck, je t'en prie ne me compare pas avec tous ceux qui t'ont… Fait du mal, soupirè-je, incapable de formuler "violés".

Bucky semble réaliser ce qu'il vient de dire et balbutie, confus :

– C'est pas ce que je voulais faire, pardon, Steve…

– Shhh… Ce que te faisaient ces hommes… Ce n'étaient pas des relations sexuelles, Buck ! C'était de la torture… Une autre forme de torture, une démonstration de leur pouvoir sur toi ! moi, je… Je veux juste… Ce que je viens de te faire, c'est *ça* un rapport sexuel. Tu étais

consentant, je t’ai touché sans te faire de mal et nous avons pris du plaisir tous les deux, *même* si je n’ai pas joui ! C’était formidable, Buck, c’était parfait ! articulè-je laborieusement, la gorge nouée par l’émotion.

Bucky me fixe, en s'imprégnant de ce que je viens de lui dire, puis son regard s'attarde sur ma bouche. Il ne répond rien, mais je vois dans ses yeux toutes les émotions qui le traversent quand il relève le menton. Peur, hésitation, honte, mais j’y lis aussi de la tendresse et peut-être même de l’espoir. Pourvu que ce soit de l’espoir, Seigneur… Il se mordille la lèvre inférieure, hésitant à dire quelque chose. Sa lèvre malmenée s’en trouve rougie et humide, incroyablement désirable… Normalement, ma lâcheté m’imposerait de couper court à la conversation et de sortir de la baignoire, mais pour une fois je tiens bon et résiste à la tentation de la fuite en avant !

Je me penche sur son visage et l’embrasse. Tout simplement.

Un baiser timide, qu’il ne repousse pas, malgré sa surprise évidente. Le baiser est maladroit ; je suppose qu’ il n’a jamais été embrassé et moi, je n’ai jamais embrassé personne !

J’ai été suffisamment intime avec de nombreux hommes pour les pénétrer de toutes les façons possibles, mais jamais assez intime pour les embrasser. Le sexe, c’est faisable avec n’importe qui ; alors qu’un baiser suppose une attirance plus complexe, plus complice… Les travailleurs du sexe n’embrassent jamais, ce n’est pas pour rien. Je le sais, j’ai fait appel à des escorts plusieurs fois avant de retrouver Bucky !

Nos lèvres s’effleurent puis se quittent. Se rapprochent et se caressent. S’éloignent, pour mieux se sceller ! Le baiser devient plus audacieux, moins hésitant. Ma langue glisse sur sa lèvre inférieure, implorant un passage… Qu’il m’accorde, entrouvrant sa bouche ; accueillant un baiser impatient, passionné, brûlant. Nos langues se rencontrent, s’entrelacent ; ma bouche, gourmande, dévore la sienne, d’abord confuse, puis plus entreprenante.

Je l’embrasse à pleine bouche, à perdre haleine, à tout prix !

Il me rend mon baiser, avec la même fougue, le même désespoir, la même envie, mais par-dessus tout, la même tendresse !

J’ai l’impression qu’on vient de m’ôter un fardeau dont je n’avais même pas conscience. Mon cœur se fait plus léger qu’il n’a jamais été, c’est comme s’il flottait dans ma cage thoracique, elle-même libérée de toute oppression. Je respire plus facilement, c’est comme si l’oxygène, d’ordinaire coincé dans ma trachée, réussissait enfin à atteindre mes poumons pour les oxygéner convenablement ! Sans que je m’en aperçoive, des larmes se mettent à rouler lentement le long de mes joues, emportant avec elles la douleur et la frustration de toutes ces années d'attente.

Le baiser ne dure que quelques minutes, mais la décharge émotionnelle qu’il m’a provoqué me laisse épuisé lorsque nos bouches se séparent. Je m’écarte lentement du visage de Bucky,

tout en passant une main dans ses cheveux et lui murmure :

– Buck…

– Merci, Steve ! me coupe-t-il.

– C’est plutôt moi qui devrais te remercier de m’avoir invité dans ton bain !

Il me sourit tendrement :

– Merci pour le baiser et… Pour le reste !

Soudain, je le sens s’agiter, je n’ai pourtant rien fait :

– Buck ?

– Tu veux que… Est-ce que tu veux que je te fasse… balbutie-t-il, en fixant mon entrejambe avant de me regarder, soucieux.

Je prends son visage en coupe dans mes mains pour le fixer :

– Comme je te l’ai dit, ce moment ne pouvait pas être plus parfait ! Je ne veux *rien* de plus ! Iinsistè-je.

– Mais…

– Tu ne me dois rien ! Je ne t’ai pas caressé pour exiger quoi que ce soit en retour. Je t’ai caressé parce que j’en crevais d’envie depuis que j’ai compris que tu étais toujours en vie, la fois où tu as essayé de me tuer (1)…

Bucky me regarde fugacement avec un mélange d’incrédulité et d’embarras, avant de reprendre son sérieux :

– Est-ce que… Je peux sortir ?

– Mais… Mais oui, bien sûr, répondè-je, à la fois étonné et attristé qu’il me demande ma permission.

Toutefois, c’est avec un grand sourire qu’il s’écarte de moi et quitte la baignoire. Je lui tends un drap de bain et il s’enroule (trop) rapidement dedans, avant de se diriger vers la porte. Une fois sur le seuil, il se retourne et me lance un timide :

– À tout à l’heure alors !

Une fois la porte refermée, je pousse un énorme soupir de soulagement. J’ai fait la guerre, mais ce n’est absolument rien en comparaison de toutes les forces qu’il m’a fallu mobiliser pendant cette baignade ! D’ailleurs je pense, songeur, à tout le temps qu’on vient de passer dans ce jacuzzi et m’étonne que l’eau soit toujours aussi chaude… Mes jambes sont encore tétanisées alors je me force à faire quelques pas dans le bassin pour me diriger vers le panneau de commande. Je soulève le petit capot et découvre en souriant le logo de StarkDomoTech. Aucune chance que Tony nous ait offert cette merveille, Coulson a dû faire passer le jacuzzi en notes de frais ! C’est à ce moment que je décide d’ajouter Phil à ma prière du soir… Je constate qu’il existe une multitude de modes de pulsions pour les jets, ainsi qu’une commande de couleurs leds pour éclairer le bassin et plusieurs playlists… Je lance une playlist Marvin Gaye, allume le bassin en violet et m’allonge dans l’eau. Alors que je me prélasse dans ce bouillon des dieux, en songeant au fait que je barbote dans la semence de Bucky, ma main s’égare vers mon membre durci et je me soulage avec la même main qui l’a touchée !

~*~

Lorsque je me décide enfin à sortir, je pense honteusement que la quantité de mon ADN dans la baignoire est désormais bien plus importante que celle de Buck… Il doit bien y avoir une fonction nettoyage… Je retourne au panneau de commandes et active avec soulagement le mode “intense cleansing” avant de sortir de l’eau, avec la peau d’un homme de mon âge (mon vrai âge). Je me sèche rapidement, me drape dans une serviette, éteins les bougies et sors de la pièce, y oubliant nos vêtements sales et trempés. Le couloir est un peu frais après toute cette moiteur, je le traverse rapidement et regagne la chambre, refermant la porte derrière moi. Je constate avec une euphorie mal contenue que Bucky m’y attend. J’ai eu peur qu’il n’aille se cacher dans l’autre chambre, mais il n’en n’est rien ; il regarde la télé, allongé dans le lit, sous l’épaisse couette.

– Il est tard, je pensais que tu serais déjà couché ! Je veux dire… Par terre, m’étonnè-je, même si ce n’est pas ce qui m’étonne le plus.

– Je voulais t’attendre… répond-il, timidement.

– Ok… Tu… Tu veux manger quelque chose ? proposè-je.

Il me fait un grand sourire et me montre la table de nuit, remplie de gâteaux et de sodas :

– Je me disais qu'on aurait pu grignoter devant la télé !

Seigneur, bénissez-le car il n'en n'existe nul autre pareil… Je lui souris à mon tour et balance la serviette par terre avant de grimper dans le lit. Bucky détourne chastement son visage pendant que je me glisse sous la couette, mais ne proteste pas quand je viens me coller à lui pour attraper le paquet d'Oréos sur la table de nuit à côté de lui. J'ai faim ! Il me regarde manger, amusé.

– T'as… t'as pas faim ? lui demandè-je, embarrassé.

– Je me suis lavé les dents, j'en ai mangé en t'attendant ! mais pas autant… rigole-t-il.

Je lui souris, termine le paquet, bois un coup et me relève pour aller me brosser les dents. Quand je reviens, Bucky a quitté le lit pour se coucher devant la cheminée.

– On dort ? lui demandè-je joyeusement.

– Toi, tu fais ce que tu veux, mais moi oui ! répond-il, en se lovant sous le plaid.

Tout nu.

Je mets quelques bûches dans l'âtre en prenant garde de ne pas me griller le bout et rejoins Bucky au sol ! Je me tourne vers lui et lui souris, incapable de parler. Il me rend mon sourire en mordillant nerveusement sa lèvre inférieure. Quand il la relâche, ses lèvres charnues sont à nouveau rouges et humides, ridiculement attirantes. Je ne peux résister longtemps à cette perfection et me penche sur son visage, cherchant son consentement des yeux. Il acquiesce d'un signe de tête à peine perceptible et je plonge sur sa bouche pour l'embrasser tendrement. Un baiser moins impérieux que tout à l'heure ; un baiser chaud, un baiser affectueux, un baiser reconnaissant ! Lorsque je rouvre mes yeux, ceux de Bucky sont toujours fermés. Je souris ; même s'il ne me voit pas avec ses yeux, il me voit peut-être avec son âme.

Même s'il est persuadé de ne plus en avoir.

~*~

Zéro.

C’est le nombre de cauchemars qu’il a fait sur cette courte nuit. Je ne compte pas sur un miracle, je l’explique par la décharge émotionnelle (et pas que…) d’hier soir, qui a dû tellement l’épuiser que son esprit a sombré dans un sommeil sans rêves. Nous n’avons dormi que quatre heures quand le soleil nous réveille, aucun de nous n’ayant pensé à fermer les volets hier soir. Je m’étire douloureusement, mon corps étant courbaturé par ma chute de cheval… Bucky s’étire lui aussi sur ma gauche, avant de me sourire, les yeux encore voilés par le sommeil. J’écarte mes bras pour l’inviter à venir contre moi, ce qu’il fait de bon cœur. Je jubile en le sentant se tortiller pour venir plaquer son torse contre le mien, sa tête reposant sur mes pectoraux. Je caresse précautionneusement ses cheveux, puis le haut de son dos. Je sens tout le poids du haut de son corps reposer sur moi et ce contact, *son* contact, me fait immanquablement réagir plus bas… Je ne sais pas s’il a une sorte de sixième sens ou si c’est juste qu’il me connaît trop bien, mais il finit par descendre une main hésitante par-dessus la fine couverture. Sa main cybernétique ! Je n’ose même plus respirer quand je sens le métal chaud à travers le plaid effleurer mon début d’érection. Je reste parfaitement immobile tandis qu’il commence à me caresser avec précaution, comme s’il craignait une quelconque réaction violente de ma part. Je ne peux empêcher mon sexe de durcir tant j’ai attendu ce moment toute ma vie ! Cependant je ne veux surtout pas qu’il se force, même si je crève d’envie qu’il continue…

– Buck ! murmurè-je, en le

repoussant à contre-cœur.

Mon ami éloigne gentiment mon bras pour continuer sa caresse, la tête tournée vers ce qu’il fait. Ma respiration s’accélère et mon cœur effectue un triple salto arrière au creux de ma poitrine… J’essaie de me concentrer pour ne pas jouir lamentablement dans le plaid comme un ado de quinze ans et manque d’échouer. Trois fois.

Soudain, Bucky se redresse et place sa tête au-dessus de la mienne. Il me sourit affectueusement et je vois le petit sillon se creuser au milieu de son front, comme à chaque fois qu’il hésite à prendre une décision. Puis il s'assoit sur le côté tout en repoussant la mince couverture sur mes genoux, sans cesser de m’observer.

– Buck ! soufflè-je pour tenter de le stopper à nouveau.

Il ne tient pas compte de mon semblant de protestation et tandis que je ferme les yeux pour me concentrer, je le sens passer au-dessus de moi pour venir s’accroupir au niveau de ma hanche droite. Il positionne sa tête au-dessus de mon engin et avant que j’aie pu réfléchir à quoi que ce soit, il me prend dans sa bouche en s’aidant de sa main droite. Je me redresse alors

vivement sur mes coudes :

– *Oh* ! Bon sang, Bucky… Qu’est-ce que tu *aaaaah*... haletè-je, en me redressant.

Je suis dans l’obligation de me taire quand je sens sa main glisser le long de mon sexe pendant qu’il accomplit des merveilles avec ses lèvres pulpeuses, qu’il enserre autour de mon érection tonitruante… Je me laisse lourdement retomber en arrière contre mon oreiller, incapable de lutter, ma volonté réduite à néant face à tant de talent ! Je ne peux que cramponner la couette qui nous sert de matelas en essayant courageusement de retarder l’inévitable. Bucky remonte et descend sur mon membre en le masturbant avec une infinie délicatesse de sa main droite, pendant que ses dog-tags chatouillent délicieusement l’intérieur de ma cuisse à chacun de ses mouvements.

Je sens le plaisir monter en moi, inonder chaque organe, chaque membre, engluant mon cerveau en position *off*. Je passe une main tendrement dans les cheveux de Bucky pour le prévenir de l’imminence de mon orgasme, mais il ne se dégage pas, au contraire, il pousse un gémissement de plaisir comme pour me témoigner son consentement à ce qui va suivre.

Incapable de le retenir plus longtemps, je sens l’orgasme me submerger ; je me redresse à nouveau sur mes coudes pendant que je jouis en haletant le nom de Buck.

Je l’observe continuer ses caresses buccales pendant que j’éjacule et le fait qu’il avale rend toute l’expérience encore plus érotique ! Je crois bien que je n’ai jamais joui aussi fort…

J’ai tellement fantasmé ce moment… J’en ai rêvé des milliers de fois ! J’y ai songé à chacun de mes plaisirs solitaires, mais aussi chaque fois que j’ai fait appel à un escort ; c’est Bucky que j’imaginais entre mes cuisses ! Et aujourd’hui, au fin fond de l’Écosse, en pleine mission, c’est lui qui est penché sur mon entrejambe ; c’est lui qui me regarde avec tant de douceur dans ses yeux alors qu’il vient de sublimer ma définition d’une fellation…

Je ne sais pas ce que l’avenir nous réserve, mais je suis sûr d’une chose, si la mort venait me réclamer aujourd’hui, je mourrais heureux !

~*~

(1) Référence à Captain America et le Soldat de l'Hiver.

A' phòg mhilis = Le doux baiser

***** Et voilà la suite mes amis ??

Encore merci pour votre fidélité sur cette fic, vos nombreux commentaires et votes, toujours appréciés ???, vous êtes géniaux !! À bientôt ! *****

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés